

L'annonciation

1. Identification de l'œuvre :

Les dimensions

- panneau extrait du retable de la cathédrale ancienne de Salamanque.
- Situé en bas à gauche du retable
- 3ème panneau d'une série imposante de 54 panneaux
- en bois de pin, peint
- délimité par un cadre doré très ouvragé (2 séries de colonnes torsadées surmontées d'arcs en plein cintre à décor de feuilles) de style gothique.
- dimensions de chaque panneau : 143 cm X 86 cm.

L'auteur officiel : l'artiste italien **Dello Delli** (appelé aussi **Nicolas le Florentin**)

- né à Florence en 1404 - formé successivement à Florence, Sienne puis Venise
- part importante de l'œuvre attribuée aux frères de l'artiste, Nicolas et Sanson.
- génération des artistes de la **Première Renaissance italienne** (Quattrocento)

L'œuvre du retable occupe une place importante dans la vie de l'artiste qui connaît par la suite célébrité et fortune à la cour.

Le Commanditaire : l'évêque de Salamanque, Don Sancho de Castilla, par ailleurs neveu du roi Pierre 1^{er}.

Les dates : vraisemblablement réalisée entre 1433 et 1443, commencée par l'artiste, achevée par ses frères.

En 1999, importante opération de **restauration** du retable ; (conduite par la fondation du Patrimoine historique de Castille et Léon).

2. Description

Les éléments

• **Le décor :**

- 1^{er} plan : en bordure d'une habitation, sorte de portique ouvert (ou véranda)
- arrière plan :
 - la chambre (visible dans le fond)
 - au dessus d'une balustrade, un étage supérieur avec sa couverture de tuiles romaines...
- décor luxueux, de résidence bourgeoise ou noble.
- architecture très inspirée de l'Antiquité ; colonnes surmontées de chapiteaux composites, plafonds à caisson, mobilier ouvragé (ex le lutrin au 1^{er} plan).

• **Les objets et animaux :**

- un vase contenant des fleurs blanches, peut être des lis
- un lutrin supportant un livre
- une colombe vers l'entrée de la chambre en arrière plan

• **Les personnages :**

- l'**ange Gabriel** : a les traits d'un jeune homme, cheveux dorés, vêtu d'un costume aux couleurs chatoyantes. Sa cape flotte derrière lui avec légèreté comme dans un mouvement de danse. Agenouillé, il salue avec respect et grâce, les mains croisées sur la poitrine. Ses ailes relevées en arrière prennent la forme évocatrice d'un paon faisant la roue.
- **la vierge Marie** : habillée selon la mode italienne du XIV^e ème s : une robe rose au buste et à la taille ajustés. Par sa posture légèrement inclinée vers l'ange, elle rappelle des représentations

de madones gothiques. Elle est agenouillée sur un prie dieu capitonné. Son attitude est à mi chemin entre la surprise et le recueillement.

Tous deux portent l'auréole de sainteté.

- en haut du panneau : **le « père éternel »** insuffle un rayon lumineux dirigé vers la vierge selon une diagonale dans laquelle se trouve la colombe.

Tandis que **2 petits personnages**, visiblement personnels domestiques de la maison interrompent leur activité pour assister à la scène...

⇒ **le genre** : scène religieuse, biblique

La technique :

- **La composition :**
- 3 plans :
 - 1^{er} : muret + colonne + vase
 - plan médian : l'ange, la vierge, le lutrin
 - arrière plan : la chambre et à l'étage des personnages, serviteurs en train d'observer la scène... dieu le « père éternel » apparaît dans le ciel...
- les lignes de force : diagonale partant du « père éternel », passant par la colombe, la vierge, aboutissant au pied du lutrin ; diagonale doublée par les ailes de l'ange
- 2 points de fuite : la chambre et le ciel... ?
 - **le dessin** précis, richesse du détail
 - et des **couleurs** (apparence presque palpable des ailes en plume de paon...)
 - **la lumière** diffusée par le haut à gauche sur la vierge et reflétée vers l'intérieur de la pièce (suivant les lignes de force)

3. Interprétation

Du point de vue de la religion

Si on compare le texte biblique à sa représentation : Le texte s'attache aux paroles prononcées, au message divin ; il ne donne aucun détail matériel sur le lieu et la disposition des personnages. La représentation crée donc un cadre matériel, donne une apparence physique aux personnages en même temps qu'une mise en scène.

De ce point de vue là, il y a évolution par rapport aux peintures religieuses médiévales, l'empreinte Renaissance est évidente :

- Le décor, secondaire voire absent, où l'or dominait dans les peintures médiévales, est ici très riche dans le détail et dans sa composition. La scène se situe sous le portique ouvert d'un édifice cossu ; visiblement demeure bourgeoise ou noble.
- Les personnages sacrés, sont encore auréolés, mais par leur habillement et leur attitude, gagnent en humanité. La scène entre Gabriel et Marie pourrait s'apparenter à une scène courtoise entre une jeune fille et son courtisan. A l'étage, les personnages occupés à des tâches domestiques renforcent le caractère humain de la scène.

Sur le plan symbolique toutefois, les éléments ne manquent pas pour affirmer le caractère religieux de la scène (voir en 2 la description)

Du point de vue de l'art ?

Une œuvre Renaissance :

Par la construction de la perspective : l'édifice est représenté dans toute sa profondeur selon une architecture antiquisante (colonnes et chapiteaux composites, arcs en plein cintre, plafonds à caissons, balustrades, tuiles romaines).

Son traitement imparfait et la présence d'un cadre de bois à décor floral gothique, de même que dans le détail, 2 ouvertures de style gothique à l'étage ou la robe de la vierge (selon la mode italienne du XIV^e s) permettent de situer l'oeuvre plutôt dans la 1^{ère} Renaissance.

Le traitement de la scène elle-même, suggérant une scène galante, voire une inclinaison à la danse par la posture de l'ange, est typiquement Renaissance.

Enfin, le souci du détail et de la précision notamment par la présence de personnages en arrière plan représentés en petit format laisse entendre que les peintres ont pu être influencés par les modes artistiques flamandes ou nord italiennes (habiles à représenter des miniatures).

Du point de vue des idées :

L' Humanisme est exprimé dans cette oeuvre par l'humanité des personnages, dans leur apparence et dans leur attitude. De manière indirecte également par la présence de plusieurs livres posés autour du lutrin...signes de la curiosité, de l'érudition ...de la connaissance.

Ne perdons pas de vue que le commanditaire, souhaitait entourer sa prochaine sépulture d'une auréole de sainteté en se plaçant sous la protection de la vierge et laisser à ses survivants une image sinon de puissance du moins de modernité espérant prolonger son rayonnement terrestre ; tel un humaniste soucieux de l'au delà voire de son immortalité.